



Les sonneurs de trompes mis à l'honneur par l'Unesco

Les fanfares de sonneurs de trompes animent de nombreux événements ayant trait à la chasse et la nature. Photo ftb-bjf

Sonner de la Trompe de Chasse, faire résonner les grandes forêts, faire vibrer les voûtes de nos églises et de nos cathédrales ! Quel bonheur, quelle jouissance ! Mais aussi, quelle persévérance, quelle détermination.

C'est cet Art, ce sont ces valeurs d'effort, de respect, de convivialité, que l'Unesco a voulu mettre en évidence en inscrivant l'art des sonneurs de trompe de chasse au Patrimoine universel de l'Humanité. Quelle joie pour la grande famille des Sonneurs : famille qui ne connaît pas les frontières ou les différences linguistiques, philosophiques, d'âge ou de sexe.

Quatre pays réunis

La Belgique (Fédération Wallonie-Bruxelles et Communauté flamande), la France, le Luxembourg et l'Italie se sont associés pour monter le dossier requis. Au total plus de cinq ans de travail, de recherches, de propositions.

Ce patrimoine, en fait européen, plonge dans notre passé le plus lointain pour faire chanter notre présent et illuminer notre

futur. Nos ancêtres de la préhistoire avaient déjà constaté que l'utilisation des cornes (d'où le cor), en perçant un petit trou dans la partie fine, permettait d'émettre un son plus puissant que la voix humaine. En utilisant des métaux et en allongeant ce cor, la production de différentes notes fut rendue possible. Puis viennent les chasses à courre, en particulier celles des rois de France, qui développèrent l'instrument.

Les chasses de Louis XV



Le Marquis de Dampierre, père de la Trompe de Chasse. Il portait le merveilleux titre de « Gentilhomme des Menus Plaisirs du Roy ».

La naissance de la Trompe de Chasse actuelle fut, sous Louis XV, le fait du Marquis de Dampierre. Quel autre instrument aurait pu animer les laisser-courre royaux avec tant de vigueur et d'émotion ? Et de sa participation aux laisser-courre, la Trompe a pris ses accents si poignants, si émouvants. L'ambiance des forêts, mais aussi la majesté des cathédrales, ont forgé son caractère.

Point n'est besoin de connaissances musicales : la Trompe ouvre toutes ses subtilités

à tout qui accepte de lui consacrer du temps (15 à 30 minutes par jour) et de partager la convivialité du monde des sonneurs. De l'enthousiasme, de la persévérance, et cet univers s'ouvre pour laisser les émotions s'exprimer.

350 sonneurs belges

En Belgique, la Fédération des Trompes du Benelux (FTB asbl) est extrêmement active en veillant à la communication entre les groupes (± 25 groupes et 350 sonneurs), en organisant des stages d'initiation et de perfectionnement ainsi que le Championnat du Benelux, en encourageant les différentes écoles de Trompe qui couvrent le pays. Plusieurs membres de la FTB sont également très actifs au sein de la Fédération Internationale des Trompes de France sise à Orléans, en tant qu'administrateurs ou membres de Commissions.

Oui, pour notre plus grand plaisir, le monde des sonneurs est très vivant et accueillant. À lui de faire vivre, de faire connaître, de développer et d'enrichir cet Art. Vive la Trompe de Chasse et merci à l'Unesco qui a inscrit notre Art au **Patrimoine immatériel de l'Humanité**.

■ François de Radzitzky
Fédération des Trompes du Benelux
<http://www.ftb-bjf.org/>

